

LES TANNERIES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS

45200 AMILLY

T. 02.38.85.28.50

WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly  
Ville des Arts

R | É | S | I  
D | E | N  
C | E

BENJAMIN  
MOULY

T | E | R | R | I  
T | O | R | I | A | L | E

DE SEPTEMBRE 2023  
À FÉVRIER 2024

## SOMMAIRE

*Cliquez sur les titres pour vous y rendre !*

### [4. PRÉAMBULE](#)

### [6. LES OBJECTIFS](#)

### [8. PRÉSENTATION DE LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2023/2024 - BENJAMIN MOULY](#)

### [12. CALENDRIER PRÉVISIONNEL DU PROJET](#)

### [14. CARTOGRAPHIE PROVISoire](#)

### [16. RETOUR SUR LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2021/2022 - MARIE LELOUCHE](#)

### [18. RETOUR SUR LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2022/2023 - NATALIA JAIME-CORTEZ](#)

### [20. INFORMATIONS PRATIQUES](#)



## PRÉAMBULE

Depuis 2016, le Centre d'art contemporain les Tanneries s'affirme comme un lien de diffusion et d'aide à la création et la production inscrit sur la scène artistique nationale de l'art contemporain.

Soucieux de générer les conditions les plus favorables à l'émergence du geste artistique, à la recherche et l'expérimentation inscrit dans le champ des arts plastiques et visuels, le centre d'art contemporain développe en accompagnement une politique territoriale forte favorable aux parcours d'éducation artistique et culturelle (convention Éducation Nationale; partenariats enseignement artistique supérieur) mais aussi, à travers de multiples formes, à l'appropriation des enjeux de la création contemporaine par les habitants des territoires investis, qu'ils soient géographiques et de proximité, ceux des politiques publiques liées à la ville, à la santé, à l'accompagnement social, ou encore au champ pénitentiaire.

Pour valoriser les enjeux de son projet artistique et culturel, le centre d'art contemporain, développe, depuis 2021, avec l'accompagnement de la DRAC Centre Val-de-Loire et de son Pôle des publics et des Territoires, chaque saison artistique, un projet de résidence longue (6 mois) qui permet d'accueillir un·e artiste. Pour le centre d'art contemporain, ainsi que pour la DRAC Centre Val-de-Loire, l'ambition est d'inscrire ces projets dans les territoires, en prenant en compte le bassin de vie des publics concernés.

Pour l'édition 2023, l'organisation de la résidence et sa nature « territoriale » seront directement liées au projet proposé par l'artiste qui trouvera les conditions de sa restitution sous la forme d'une exposition personnelle, produite sur la durée et en lien avec les conditions de mise en œuvre de la résidence territoriale, au sein des espaces du centre d'art contemporain et dans la cadre de la saison 2023/2024 (premier trimestre 2024).

## Le cadre de la résidence territoriale

La résidence territoriale vise à développer, dans un rapport d'ancrage effectif à un territoire défini et ses publics, un projet porté par un·e artiste, garant d'un processus de création, de production d'œuvres liées à une pratique d'expérimentation et de recherches plastiques, esthétiques et critiques.

Pour cela le projet sera le point de croisement d'une approche territoriale innovante et d'une approche créative spécifique répondant aux enjeux du projet artistique du centre d'art contemporain défini comme un espace d'intelligibilité de ce qui est, de ce qui fait, le contemporain tout autant de ce qui est perçu et reçu comme tel.



## LES OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE TERRITORIALE

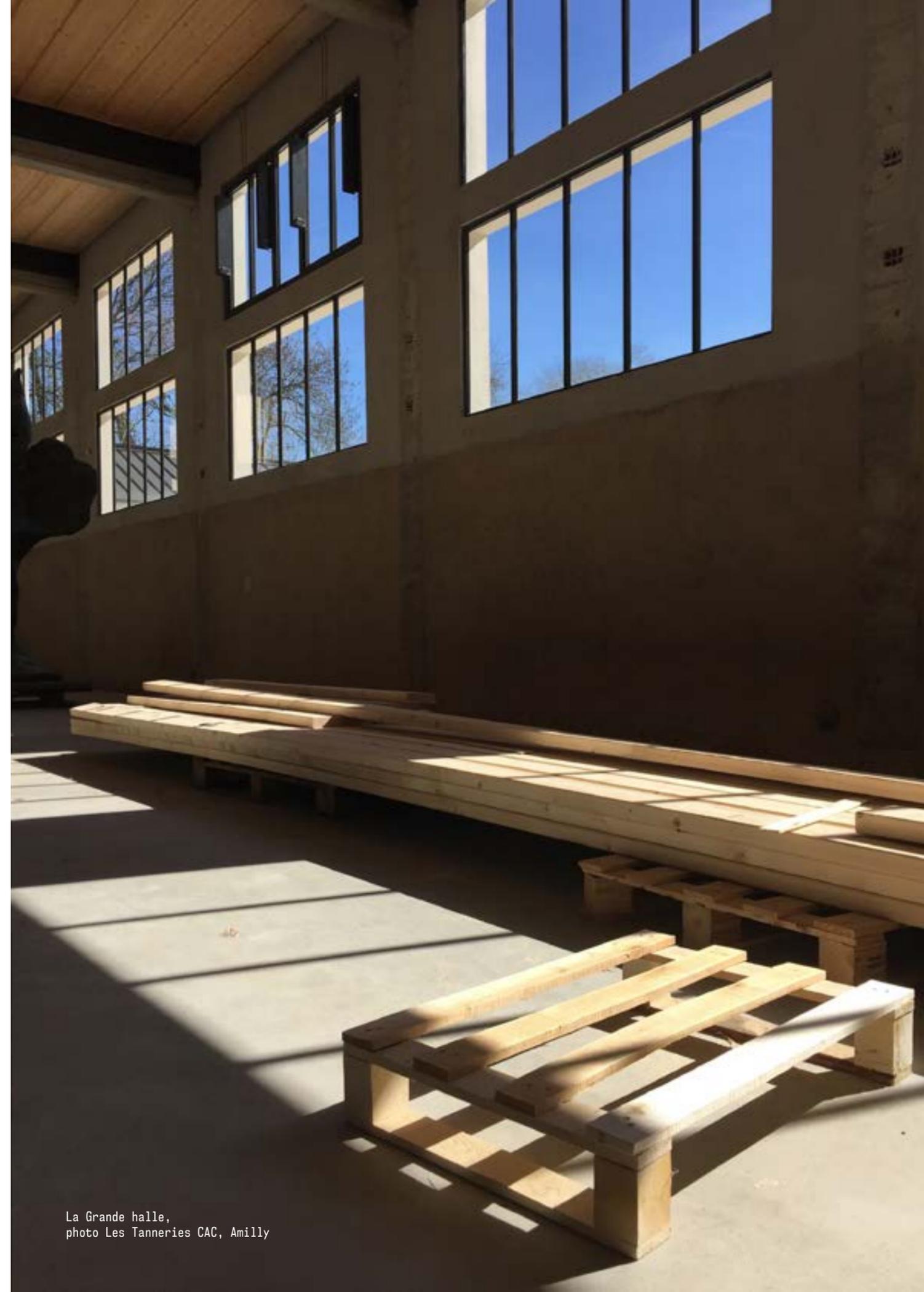
La résidence territoriale est construite et développée dans un dialogue fécond avec la direction artistique et par un travail de co-construction avec l'équipe chargée de l'action Éducative, Artistique et Culturelle (EAC) du Centre d'art contemporain. Les référents partenariaux extérieurs permettent également d'identifier les territoires et leurs publics, pour déterminer les conditions de leurs implications et appropriations du projet.

Le projet retenu dans le cadre de la résidence territoriale répond aux enjeux attendus et rejoint la dynamique propre au Centre d'art en étant lui-même porteur d'une dynamique d'actions de diffusion et/ou de médiation, en lien avec des acteurs locaux.

La résidence territoriale permet à l'artiste sélectionné·e de mener un travail artistique pensé pour favoriser une approche participative et immersive en faveur des publics identifiés qui bénéficient alors d'une relation privilégiée avec cet·te artiste.

- Tout au long de sa période de résidence, entre septembre 2023 et février 2024, l'artiste donnera à voir et à comprendre son univers, la recherche et l'expérimentation artistique qui l'anime, la mise en place de son processus créatif par l'enrichissement des pratiques culturelles, initiées dans le cadre de sa rencontre avec les publics.
- Son travail de résidence donnera lieu à une exposition au Centre d'art, de février à avril 2024, où la dimension territoriale trouvera ses expressions dans l'implication des publics identifiés en phase de résidence et la réalisation du projet qui s'appuiera sur ces rencontres établies en amont.

La résidence territoriale met en œuvre, à ce titre, avec l'appui de l'équipe du Centre d'art contemporain, toute forme de rencontre (publique, presse, croisement avec les formes éducatives avec les scolaires ou les étudiants) susceptible de participer au rayonnement territorial du dispositif porté par le Centre d'art contemporain.



La Grande halle,  
photo Les Tanneries CAC, Amilly

## PRÉSENTATION DE LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2023/2024

**BENJAMIN MOULY**

*IN WATERMELON SUGAR* (TITRE PROVISOIRE)

### Note d'intention

« *In Watermelon Sugar* réunit sculptures en sucre et vidéos pour interroger la relation corporelle que nous entretenons aux images à travers la gastronomie, la littérature et le cinéma. Dans ce projet, je convoque une histoire de l'art culinaire et populaire avec le sucre comme ingrédient central et controversé. Les sculptures que je réalise ont une double existence: elles sont utilisées dans des vidéos comme accessoires ou éléments de décors et dans des installations comme sculptures comestibles et évolutives. *In Watermelon Sugar* est une recherche au long cours. J'entame aujourd'hui le second chapitre qui mettra véritablement l'accent sur les propriétés sculpturales et sociales du sucre.

Les images convoquées par le sucre sont de celles qui partagent, qui divisent. Le sucre entretient des liens étroits avec le pouvoir. Il est depuis longtemps un puissant outil de distinction sociale, dont les effets se mesurent au cours de l'Histoire par son emprise sur les ceps (asservis, dépendants, malades) et la destruction des écosystèmes (production de betterave sucrière en monoculture). Outre son omniprésence néfaste, le sucre est une source d'énergie vitale pour les organismes vivants et l'on associe sa saveur douce au plaisir de la gourmandise. Les techniques spécifiques des confiseur·euse·s permettent de transformer cette matière brute afin de la livrer aux domaines de l'appétissant, des desserts, mais pas uniquement. Aujourd'hui, la cuisine est une fabrique de formes monumentales, esthétiques ; de formes qui sont détruites quand on les mange et c'est là l'un des paradoxes que je souhaite explorer dans ce projet.

*In Watermelon Sugar* est une adaptation très libre du roman éponyme de Richard Brautigan - une fable tendrement délirante où le sucre est matière à tout faire - auquel viennent s'entremêler d'autres histoires de sucre, comme celle des trionfi (sculptures en sucre parfois monumentales, témoins d'un goût de la noblesse pour l'ostentatoire à l'époque Baroque), ou celle des objets scéniques. Les objets en sucre ont en effet longtemps été utilisés au théâtre puis au cinéma, parce que leurs propriétés visuelles permettent de simuler l'apparence du verre.

Je m'inspire de ces différentes histoires. Je les retranscris dans des sculptures, des situations filmées puis des installations pour les remettre en circulation, les partager, voire les manger. Je tente ainsi de défaire les rapports hégémoniques associés au sucre et aux images en révélant la multiplicité de liens et d'usages qui nous attachent à ces deux éléments omniprésents dans notre quotidien. »

- Benjamin Mouly



## Action territoriale

L'approche originale de Benjamin Mouly sur un sujet comme le sucre ouvre plusieurs perspectives allant du local ou régional, à travers l'ensemble des formes de vie (agricoles, ouvrières et familiales) jusqu'aux constructions paysagères liées à l'industrie sucrière), et du national jusqu'à l'international (dimensions historique et économique mondialisées). Des approches constructives et ludiques se font jour pour impliquer et faire participer les habitants du territoire dans une proximité territoriale évidente : élèves en pâtisseries et en lycées hôtelier (Saint-Louis à Montargis, CFA pâtisserie de la chambre des métiers et de l'artisanat d'Orléans, CFA pâtisserie spécialisé pour les personnes en situation de handicap à Olivet), ouvriers d'usine (Begin Say, Sucrerie de Corbeilles-en-Gâtinais, usine d'Artenay), cultivateurs de betteraves, institutions (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation à Tours, musée d'Orléans). Ce projet englobe la valorisation du patrimoine immatériel et de savoir-faire local ainsi que la valorisation de filières professionnelles du territoire.

Pour autant il resitue et recontextualise aussi toutes les formes d'histoires et les débats qui les ont traversées et les traversent encore : de l'histoire de l'art (art culinaire inclus) à la culture scientifique et technique, à l'histoire des dispositifs et des formes de pouvoir (cultures / disciplines / systèmes / langages / hétérotopies), au séquençage entre culture haute et basse et jusque dans l'actualité des échanges liés aux *cultural studies*, etc.).

La réflexion artistique proposée sur l'objet sucre est intéressante pour sa richesse sémantique et esthétique autant que plastique (sculpture, image en mouvement/écriture filmique, installation...) via des dialectiques identifiées liées à cette matière première alimentaire qu'illustre notamment la « transparence » d'un aliment « fabriqué » qui au final reste opaque tant dans son histoire que dans les dégâts excessifs qu'il peut produire sur la santé et l'environnement.

L'impact de l'industrie sucrière dans la construction de l'histoire des XIXe, XXe et XXIe siècle, en Région Centre Val de Loire est un remarquable levier d'appropriation.

Des liens avec des acteurs locaux sont envisageables :

- L'ENSA Bourges a également travaillé sur l'histoire du sucre (exposition virtuelle « Sucre de l'Est - Sugar of the East en 2020) en retraçant son Histoire internationale et transhistorique. L'école avec des partenaires européens tente de prolonger ce projet à travers un appel à projet européen en 2023.
- Le Musée d'Orléans, et sa collection permanente qui couvre la création artistique du XV au XXe siècle et son cabinet de pastel (Portrait d'esclaves).
- Le musée de l'Imprimerie situé à Malesherbes (gravures anciennes) avec la possibilité pour les Tanneries de renouveler les propositions de partenariat dans le champ de l'édition.

Le champ de l'action culturelle est donc vaste, il offre des possibilités riches et multiples et ouvre des perspectives sur un travail territorial original et singulier.



## CALENDRIER PRÉVISIONNEL DU PROJET

### PHASE 1 – ENTRE SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2023.

Repérage et mise en commun des histoires et des imaginaires du sucre.

- Rencontre du territoire et de ses acteur·ice·s autour du sucre pour prendre part au processus de travail de l'artiste : réunir l'histoire/l'imaginaire collectif du sucre avec son histoire locale et des histoires individuelles.
- Temps de parole collective avec les publics autour de leur rapport au sucre (travail, gestes, alimentation, imaginaire, etc...).
- Mise en commun et lecture collective de textes et d'images en rapport avec le sucre : questionner les rapports du sucre au vivant, au pouvoir, à la colonisation, à la structuration du travail, etc...
- Enrichir le projet avec des références locales, l'identification d'objets, de gestes et d'images.

### PHASE 2 – ENTRE OCTOBRE ET NOVEMBRE 2023.

Réalisation des sculptures en sucre.

- Création de sculptures avec des moules déjà réalisés et de nouveaux moules, nés grâce aux histoires collectées en phase de repérage.
- Utilisation des techniques spécifiques de sculpture du sucre (pastillage, recristallisation) en collaboration avec des professionnel·le·s du milieu.
- Fabrication collective d'objets en sucre et de moules.

### PHASE 3 – DÉCEMBRE 2023.

Tournages vidéo avec les sculptures en sucre réalisées.

- Documentation des temps de sculptures grâce à des captations vidéo dans lesquelles seront manipulées les sculptures en sucre. Des actions simples (souffler, tordre, lécher, etc...) permettront aux publics d'entrer en interaction avec les sculptures. Le sucre, par sa grande polyvalence formelle, deviendra ainsi le moteur de récits pluriels questionnant les rapports d'addiction et de domination.

### PHASE 4 – DE JANVIER À FÉVRIER 2024.

Post-production de la vidéo et installation de l'exposition.

- Post-production des images filmées et de leur mise en concordance avec les sculptures.
- Installation des pièces en sucre dans l'espace d'exposition.

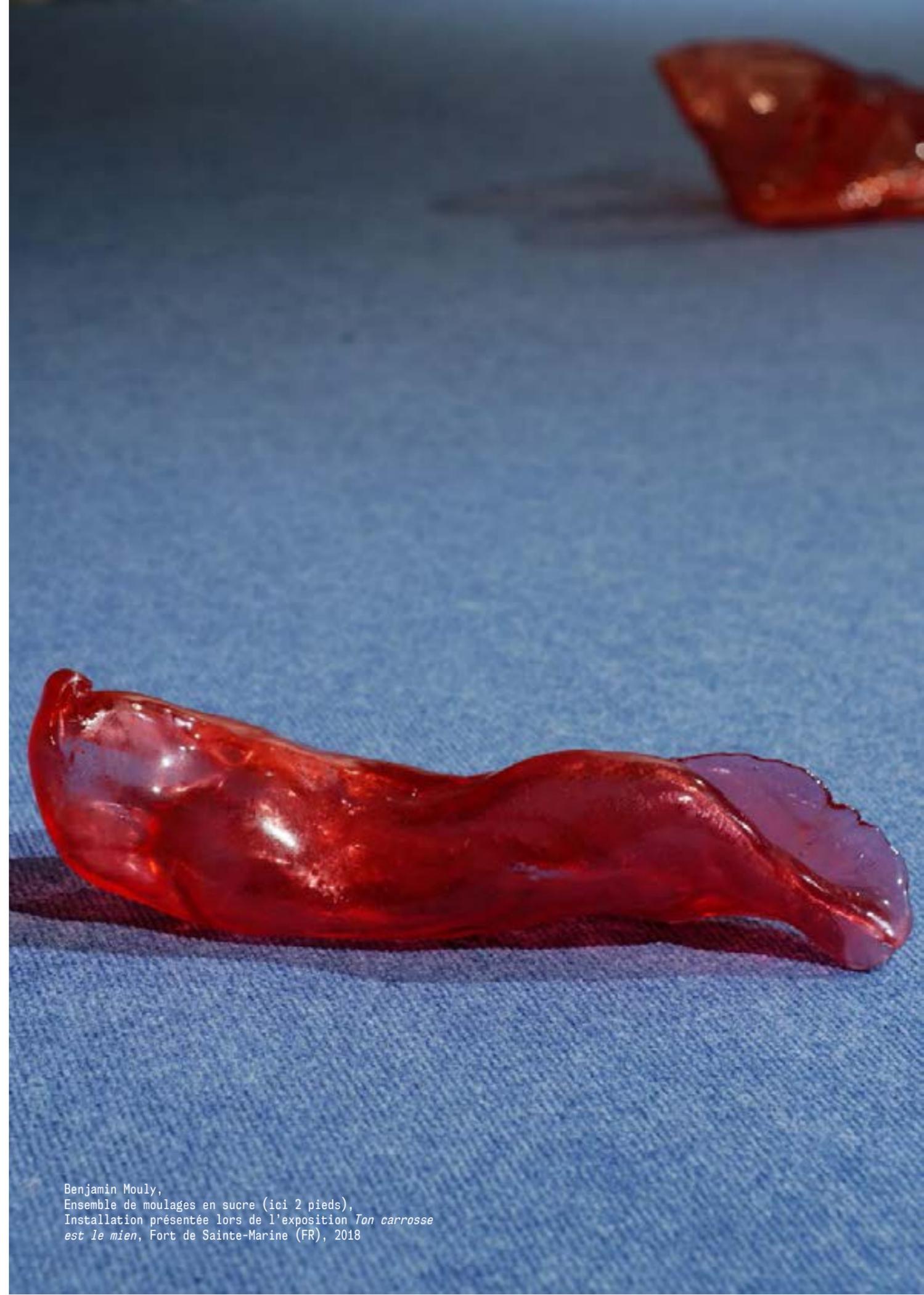
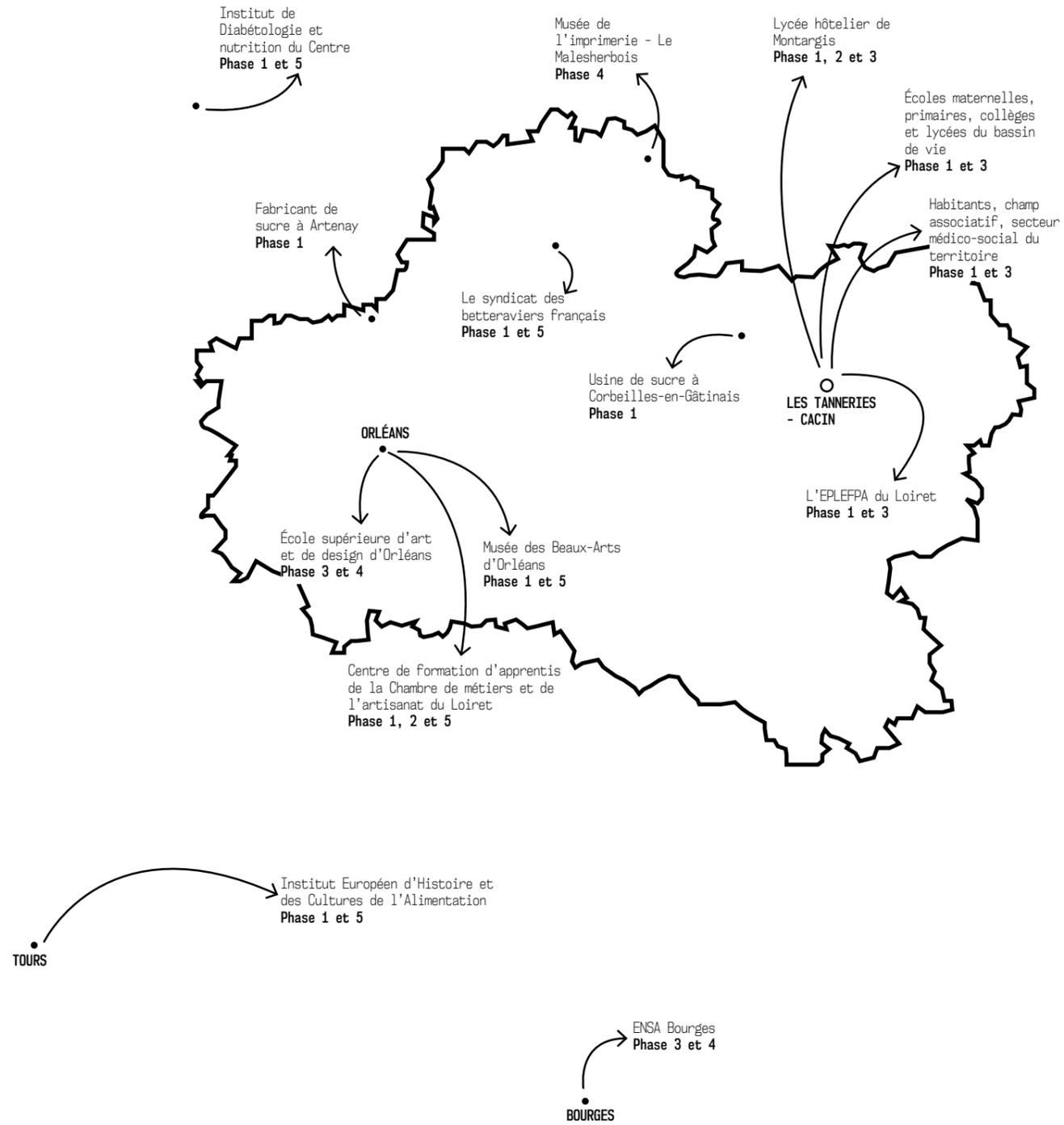
### PHASE 5 – DE FÉVRIER À AVRIL 2024.

Exposition

- Temps d'exposition du travail de l'artiste du 24 février au 28 avril 2024.
- Organisation de temps de rencontres / journées de conférences avec l'intervention des publics présents lors de la phase de résidence.



## CARTOGRAPHIE PROVISOIRE



Benjamin Mouly,  
Ensemble de moulages en sucre (ici 2 pieds),  
Installation présentée lors de l'exposition *Ton carrosse est le mien*, Fort de Sainte-Marine (FR), 2018

## RETOURS SUR LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2021/2022

### MARIE LELOUCHE

#### *OUT OF SPACES*

Invitée par le centre d'art à intervenir dans le cadre d'un tout premier dispositif de résidence artistique de 6 mois lié à un projet d'exposition, **Marie Lelouche** a choisi d'y inscrire une réflexion poétique sur nos cohabitations avec les oiseaux, à partir d'une enquête documentaire sur la faune aviaire locale et de rencontres avec de nombreux acteurs de la protection ornithologique, de l'Est du Loiret aux abords de la Bourgogne. À leurs côtés, elle a pu identifier les espèces qui peuplent l'environnement des Tanneries, leurs chants comme leurs comportements, mais aussi échanger avec des ornithologues et assister à des campagnes de baguage pratiquées par des organismes agréés pour mieux connaître et problématiser les relations qu'entretiennent les oiseaux avec l'homme et ainsi nourrir le projet d'exposition *Out of Spaces*.

Dans le cadre de sa résidence territoriale qui s'est déroulée entre les mois de juillet et décembre 2021, se sont ainsi entrecroisés temps de recherche et de repérages artistiques et temps de rencontres avec les habitants du bassin de vie, plus particulièrement ceux des quartiers prioritaires identifiés par les dispositifs « Politiques de la Ville ». Entre ateliers de création autour de la réalité virtuelle proposés aux publics familiaux de l'Été de proximité au Lac des Closiers de Montargis, rencontre de jeunes bénévoles européens construisant un observatoire à oiseaux sur l'Étang des Népruns à Amilly, collaboration avec les adultes en formation professionnelle Espaces Verts de la Régie de quartier Fraternité à Châlette-sur-Loing (association qui œuvre à l'amélioration du cadre de vie), conférence apéritive pour le grand public du centre d'art, journée artistique ouverte à tous à la Médiathèque d'Amilly, des liens se sont tissés entre l'artiste, le Centre d'art et les publics autour d'une pratique exigeante qui s'appuie sur l'enquête et la documentation autant que sur les nouveaux potentiels qu'offrent les outils de réalités digitales et virtuelles.

Inspirée par les spécificités architecturales et acoustiques de l'espace de la Verrière, qui n'est pas sans évoquer celui d'une volière, l'artiste s'est attachée à étudier différents points de contact - visuels, auditifs et tactiles - entre les espèces humaines et aviaires, questionnant ainsi le rapport que nous entretenons avec notre environnement et les évolutions possibles de nos sociétés. À l'instar des ailes des oiseaux dont elle a tout particulièrement étudié les plumages, les ramages mais aussi les organisations sociales et spatiales au fil de ce projet, Marie Lelouche déploie et compose un ensemble d'œuvres inédites qui mêle sculptures, images, sons et textes, monde tangible et réalité virtuelle dans une approche sensible et réflexive, poétique et politique.

Tout au long de sa résidence l'artiste a collecté des photographies et des enregistrements de différentes espèces d'oiseaux qui composent en partie le riche écosystème dans lequel le Centre d'art s'inscrit. Au sein de la Verrière et de la Petite Galerie, Marie Lelouche tisse et orchestre ces motifs et autres (méta)données qui cristallisent la manière dont les espèces étudiées interagissent avec leur environnement.

Avec *Out of Spaces*, Marie Lelouche nous invite à prendre différemment la mesure de notre environnement et à questionner fondamentalement la capacité de réunion des êtres et des choses en soulignant toutes les ambiguïtés et la complexité que suscite une véritable rencontre avec l'autre, entre attractions et répulsions et au-delà.



Marie Lelouche  
Vue de l'exposition *Out of Spaces*  
Verrière et Petite Galerie  
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2021-2022  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy galerie Alberta Pane  
© Marie Lelouche, ADAGP, Paris, 2022

## RETOURS SUR LA RÉSIDENCE TERRITORIALE 2022/2023

### NATALIA JAIME-CORTEZ

#### À COMBIEN DE PAS DORMEZ-VOUS DE L'EAU ?

Les Tanneries ont accueilli entre juillet et décembre 2022, **Natalia Jaime-Cortez** en résidence artistique territoriale. Suite à un appel à projet lancé au niveau national, l'artiste a été choisie pour engager sur le territoire une série de rencontres, propices aux échanges, à des temps et des gestes partagés.

Accueillant pleinement l'univers de la tannerie au sein de son travail et du « territoire d'eau » sur lequel Les Tanneries s'implantent et trouvent leur source, Natalia Jaime-Cortez s'imprègne des différents récits et témoignages qui en découlent. C'est dans l'écoute de ce paysage et de son histoire industrielle que l'artiste est partie à la rencontre des lieux, des habitants et de leurs récits.

Entre des séances d'éveil artistique invitant les tout-petits de la Maison de la Petite Enfance d'Amilly à expérimenter les reflets de l'eau ; des ateliers de pratiques artistiques questionnant le paysage avec les élèves des environs et les familles du Programme de Réussite Éducative (dispositif œuvrant à rendre effective l'égalité des chances pour tous les enfants et les adolescents de l'agglomération) ; des collaborations avec les membres du syndicat de l'EPAGE du bassin du Loing dont l'expertise éclaire la réalité de ce territoire ; des temps de partage avec les adultes en formation professionnelle de l'association Fratercité et les publics accompagnés par l'équipe d'Imanis ; des récoltes de témoignages auprès des professionnels de la Maison de la Nature et de l'eau et de ses publics, ainsi que des bénévoles du Moulin Bardin, sensibles aux questionnements de Natalia Jaime-Cortez ; des discussions avec les éclusiers pour qui l'eau fait partie intégrante de leur quotidien ; des espaces de rencontre créés avec les éco-délégués du Lycée Châteaublanc et les jeunes du Lycée du Chesnoy ayant pleinement conscience de leur rôle à jouer aujourd'hui, pour demain. Toutes et tous ont, à leur façon, livré une vision singulière, inédite et unique de l'eau, « ce bien précieux qui nous sépare et nous relie à la fois » selon les mots de l'artiste. Des liens se sont ainsi tissés entre Natalia Jaime-Cortez, le Centre d'art et les publics autour d'une pratique partagée et autant de récits intimes rapidement devenus communs.

Le temps partagé de la résidence territoriale fut l'enjeu d'expériences individuelles et collectives. Dans le flux des moments qui les ont constituées, Natalia Jaime-Cortez a pensé les conditions de captation pour multiplier les traces et saisir l'empreinte des choses. Les gestes, les voix, dans l'immatérialité de leur expression, servent pourtant à tresser une trame sensible avec laquelle l'artiste a travaillé et a construit son exosition.

À combien de pas dormez-vous de l'eau ? Question centrale de la résidence devient alors l'intitulé de son exposition. Une installation *in situ* de papiers en grands formats était déployée dans l'espace de la Verrière, un lieu tout en transparence et en lumière, devenant un magnifique terrain de jeu où faire vibrer la couleur, la transparence du papier et interroger les points de vue. Une pièce sonore traversant cet espace invite à entendre ces récits récoltés et retranscrits des habitants du bassin de vie. C'est dans l'espace intime de la Petite Galerie que Natalia Jaime-Cortez partage cette géographie plurielle sous forme de vidéos, de sons, de dessins et de papiers suspendus.



Natalia Jaime-Cortez  
Vue de l'exposition  
*À combien de pas dormez-vous de l'eau ?*  
Verrière  
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023  
© ADAGP Paris, 2023

## INFORMATIONS PRATIQUES

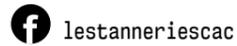
Les Tanneries  
Centre d'art contemporain d'intérêt  
national.  
234 rue des Ponts  
45200 Amilly



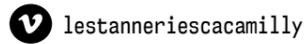
Informations générales :  
02.38.85.28.50  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)  
[www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)

Ouvert du mercredi au dimanche  
de 14h30 à 18h  
Entrée libre

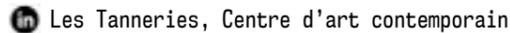
Suivez-nous sur Facebook et Vimeo !



lestanneriescac



lestanneriescacamilly

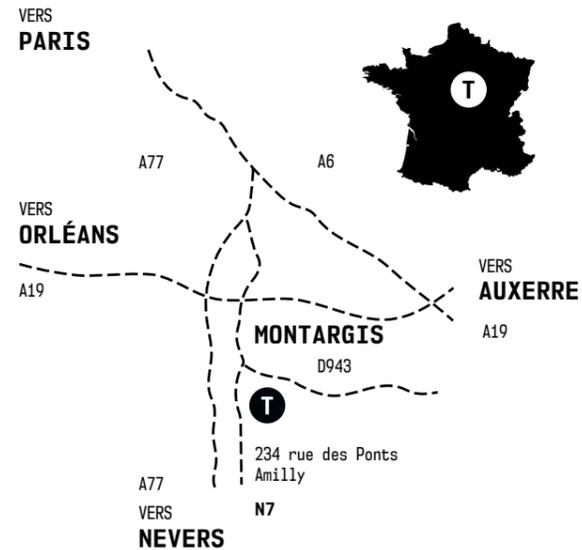


Les Tanneries, Centre d'art contemporain

Contact :  
L'Équipe des Tanneries  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)

### Accès :

- Transports en commun depuis Montargis  
Réseau bus Amelys  
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanne-  
ries
- Par le train depuis Paris  
Ligne TER Paris - Nevers  
au départ de la Gare de Paris Bercy  
Ligne R du Transilien Paris - Montargis  
au départ de la Gare de Lyon  
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris  
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,  
sortie D943 Amilly Centre



## PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries, labellisé d'intérêt national par le Ministère de la Culture depuis avril 2022, est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.

